

Un projet qui a su prendre son envol!

Décembre 2013

Au début de l'été 2013, le Collège Ahuntsic a plongé dans le mystérieux monde des abeilles et de l'apiculture urbaine. Le Comité d'Action et de Concertation en Environnement (CACE) du Collège Ahuntsic voulait non seulement promouvoir le développement de projets d'apiculture urbaine et harmoniser leurs pratiques, mais également, rallier la communauté autour des enjeux environnementaux liés à l'abeille et à la biodiversité.

L'installation

Accompagné par Alexandre Beaudoin, chargé de projet pour l'organisme Miel Montréal, l'implantation du projet s'est faite graduellement sur le toit vert du Collège. Derrière la vigne, deux ruches ont été installées et un calendrier de suivi a été déployé pour permettre à nos 140 000 « invitées » de s'adapter à leur nouvel environnement. Une espèce *russe* et une autre italienne, plus résistante aux hivers de même qu'aux varroas, parasites indésirables, ont été introduites! Évidemment, pendant cette phase, le CACE a pris soin d'installer quelques panneaux de sensibilisation pour mentionner aux usagers du toit vert qu'ils fréquentaient une zone de pollinisation, d'être vigilant et quoi faire en cas de piqûre d'abeille!

Par la suite, une inspection soigneuse de nos ruches s'est alors mise en branle, et ce, à tous les 10 jours jusqu'à l'automne pour éviter certaines problématiques avec les colonies. Cependant, suivant notre implantation, nous avons dû composer avec un essaimage! De façon générale, cela se produit normalement avant le 24 juin et consiste en un développement d'une nouvelle colonie accompagnée d'une reine. Quelle ne fut pas la surprise du jardinier du Collège, du responsable du projet et des différents utilisateurs du toit vert le lendemain! Directement à l'entrée du toit vert, dans la vigne, un essaim secondaire avait trouvé refuge et formait un nuage d'environ 2 mètres de diamètre!

911 Alexandre ! Aussitôt il arrive à notre rescousse et en moins de 48 heures, la reine et sa colonie sont récupérées, une nouvelle reine est réintroduite dans l'une des ruches et voilà, le projet peut se poursuivre comme si rien ne s'était produit, et ce, jusqu'à la première extraction du précieux nectar au cours du mois d'août !

De plus, en marge de notre projet d'apiculture, il faut signaler la réalisation d'une platebande fruitière qui a été aménagée à proximité de l'entrée principale du Collège! Le tout est orchestré de main de maître par Alice Marcotte, enseignante retraitée du Département de Biologie et responsable de la brigade plantes, et ce, en collaboration avec l'organisme *Ville en vert | Éco-quartier Ahuntsic-Cartierville* et Marc Sardi, chargé de projet chez *Biodiversité*



urbaine. Plus de 88 espèces de végétaux y sont alors installés y compris différentes variétés de fines herbes. Tout le monde est content y compris nos abeilles qui ont un nouveau terrain de jeu à découvrir!

Les activités éducatives

À cet effet, lors de l'accueil du personnel, le 23 août 2013, la platebande est officiellement inaugurée et marque le début de nos activités éducatives sur l'apiculture pour l'automne. Les gens du milieu attendent avec impatience une dégustation de notre production locale !



Cependant avant de déguster le produit, deux conférences sont organisées dans le cadre des midi-conférences, en collaboration avec Miel Montréal. La première conférence : « L'apiculture en milieu urbain – mieux connaître l'abeille (27 septembre 2013) » se voulait une occasion de démystifier la guêpe et l'abeille et d'expliquer le rôle de pollinisateur de l'abeille. La deuxième conférence : « Quand les abeilles dorment, les apiculteurs dansent! (13 novembre 2013) », était un retour sur notre saison et les étapes à franchir pour assurer la survie des abeilles pendant la période hivernale. Voilà le défi qui nous attend puisque l'hiver est plus que jamais une période critique à la survie des abeilles. Au printemps 2013, on a tristement constaté la mort de 50 % des ruches du Québec. Mais que se passe-t-il dans la ruche durant ces quatre longs mois de disette? Pour quelles raisons les abeilles ont tant de difficulté à survivre année après année? Que pouvons-nous faire pour leur venir en aide? En ce sens, la présentation nous a permis de mieux comprendre les étapes d'une préparation optimale des ruches (traitements, nourrissage, emballage, etc.) et espérons-le, d'assurer la survie de nos deux colonies. La suite à tout cela est évidemment attendue au printemps avec le réveil de nos insectes, mais avant cela les participants de nos conférences ont pu profiter d'une dégustation de miel. Un délice!

En attendant le printemps...

Jusqu'à présent, la réponse du milieu est vraiment surprenante! Toujours intriguée par la présence des abeilles, la communauté collégiale comprend toutefois mieux leur présence et leur rôle. Il y a un intérêt marqué d'autant plus que les gens apprécient voir un produit final, et surtout le goûter! Satisfait des résultats, le CACE est en mode promotion de nos petits pots de miel. De plus, nous sommes en attente d'une analyse, et ce tant pour notre production d'été que d'automne, curieux de connaître les sources de pollen dont il est constitué. Ainsi, à l'amorce de 2014, nous poursuivons nos efforts pour établir le cahier de charge pratique pour la réalisation d'un tel projet en milieu institutionnel, former du personnel et des étudiants pour assurer la relève, consolider le projet et assurer sa pérennité! D'ailleurs à cet effet, le Collège peut déjà compter sur une étudiante apicultrice et une brigade plantes des plus méthodiques!

Décembre 2013

Pascal Labonté, Technicien en environnement